



L'apprentissage de l'oral dans une visée émancipatrice

INTRODUCTION

*« Qui veut changer le monde ne peut [...] faire l'économie de discuter sur les mots. »
Il faut inscrire « la question de la pédagogie des langues dans un contexte socio-politique qui nous permettra d'en préciser et nourrir les enjeux »
Joëlle Cordesseⁱ*

La sélection qui suit est centrée, non pas sur la didactique de l'oral dans le cadre précis de cours d'alphabétisation ou de français langue étrangère, mais sur la problématique générale de l'apprentissage d'une langue. Sa ligne de force est d'envisager la réflexion sur l'enseignement de l'oral et les pratiques d'apprentissage qui en découlent au sein des pédagogies émancipatrices.

Certes, les pédagogies émancipatrices sont consubstantielles à notre vision de la société et les formations offertes à nos formateurs sont à la pointe du sujet, comme celles données par le Secteur Langues du GFEN (Groupe français d'Education Nouvelle). Bien souvent, nous constatons que, pressés par les nécessités des situations des apprenants et les contingences matérielles propres des cours, les formateurs se tournent rapidement vers des outils pratiques (fichiers et méthodes d'exercices). Ceux-ci sont d'ailleurs souvent bien faits et se révèlent, à l'usage, fort efficaces, d'autant plus qu'aujourd'hui, la plus part sont basés sur les principes de la communication et de son analyse.

Toutefois, nous sommes convaincu que les formateurs construisent autrement leurs séquences pédagogiques et choisissent ou utilisent différemment un même matériel selon le bagage théorique qu'ils possèdent.ⁱⁱ En outre, le fait de se confronter aux théories socio-linguistiques et aux études pédagogiques les plus poussées sur l'oral permet aux formateurs 'd'objectiver' et d'affiner sans cesse leur pratique.



C'est pourquoi, nous n'avons pas hésité à citer deux grands penseurs dont les travaux ont constitué une critique et un dépassement du structuralisme. La démarche de Bernstein a consisté « à lier une théorie de l'apprentissage et une sociologie des conditions de classe en montrant que l'appartenance de classe détermine les différences dans le développement cognitif, dans le style cognitif, dans les modes de pensée et dans la définition du moi, différences manifestées dans les modes d'usages du langage, et en partie produites et renforcées par eux »ⁱⁱⁱ. De même, celle de Bourdieu aide à prendre de la hauteur pour comprendre ses propres pratiques socio-pédagogiques et le rôle qu'elles jouent dans le processus de la reproduction sociale.^{iv}

Ainsi, au fil des lectures, nous percevons toute l'importance et la complexité de la langue dans l'existence sociale de l'être humain et les implications qu'il faut en déduire pour son apprentissage. Le langage est à la fois un des principaux vecteurs de la reproduction sociale (Bernstein, Bourdieu) et donc, grâce à une prise de conscience du processus, peut devenir un des principaux leviers de l'émancipation (Louis, Defays, Cordesse, Médioni,...). Cette émancipation se traduira notamment dans l'aisance de la prise de parole dont nous savons l'importance lors d'entretiens d'embauche, de la défense de ses droits face à différentes administrations ou sociétés privées, dans les relations de travail, etc.

Dans un souci de cohérence par rapport à cette introduction, la sélection ci-après se présente sous forme d'un continuum en partant des ouvrages les plus généraux, les plus théoriques, pour aller progressivement vers les plus particuliers, les outils pratico-pratiques - pour lesquels nous avons volontairement limité la sélection^v - mais il va de soi qu'une part relative de théorie et de pratique peut se retrouver dans chaque document.



BERNSTEIN Basil, Langage et classe sociales : Codes socio-linguistiques et contrôle social, Les Editions de Minuit, Coll. Le sens commun, 1975, 347 p.

Le nom de Basil Bernstein est si fortement associé à la notion du 'handicap linguistique' des enfants des classes populaires que la plupart des discussions développées autour de son œuvre méconnaissent la richesse de ses développements théoriques, la cohérence et la complexité de ses analyses. Le livre présenté ici réunit une série de textes qui jalonnent un itinéraire théorique : études empiriques qui sont des exemples d'opérationnalisation sans sacrifices théoriques, élaborations théoriques visant à approfondir et à généraliser la thèse en soumettant les premiers concepts à des rectifications progressives. Les re-formulations successives de la théorie, les développements de la recherche empirique tendent à poser toujours plus précisément le problème essentiel, celui de l'intériorisation de l'ordre social par l'intermédiaire des formes de langage définies comme 'codes socio-linguistiques'. Les analyses de Bernstein, reprenant et soumettant à l'épreuve empirique les analyses de Cassirer, Sapir et Whorf sur la fonction constituante du langage, les thèses de Durkheim sur la relation entre structure sociale et structures logiques, font éclater les limites conventionnelles de la psychologie, de la sociologie, de la linguistique, pour relier le social au logique et au psychologique.

BOURDIEU Pierre, Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques, Fayard, 1982, 244 p.

Le discours n'est pas seulement un message destiné à être déchiffré ; c'est aussi un produit que nous livrons à l'appréciation des autres et dont la valeur se définira dans sa relation avec d'autres produits plus rares ou plus communs. L'effet du marché linguistique ne cesse de s'exercer jusque dans les échanges les plus ordinaires de l'existence quotidienne : en témoignent les changements de langue que, dans les situations de bilinguisme, sans même y penser, les locuteurs opèrent en fonction des caractéristiques sociales de leur interlocuteur ; ou, plus simplement, les corrections que doivent faire subir à leur accent, dès qu'ils sont placés en situation officielle, ceux qui sont ou se sentent les plus éloignés de la langue légitime. Instrument de communication, la langue est aussi un signe extérieur de richesse et un instrument du pouvoir. Et la science sociale doit essayer de rendre raison de ce qui est bien, si l'on y songe, un 'fait de magie' : on peut agir avec des mots, ordres ou mots d'ordre. La force qui agit à travers les mots est-elle dans les paroles ou dans les porte-paroles ? On se trouve ainsi affronté à ce que les scolastiques appelaient le 'mystère du ministère' qui investit la parole du porte-parole d'une force qu'elle tient du groupe même sur lequel elle l'exerce.

LOUIS Vincent, Interactions verbales et communication interculturelle en FLE : De la civilisation française à la compétence (inter)culturelle, Ed. Modulaires Européennes, Iris, 2007, 312 p.

Comment définir l'approche interculturelle en français langue étrangère (FLE) ? De quelle manière, concevoir l'apprentissage des paramètres culturels qui constituent la 'partition invisible' de tout échange verbal ? Afin de répondre à cette double question, cette étude propose d'abord d'analyser le discours théorique tenu par les didacticiens pour comprendre comment la remise en cause de l'enseignement de la civilisation française a permis l'avènement de la double notion de 'compétence culturelle' et de 'découverte interculturelle' et par là, un renouvellement de l'apprentissage culturel en FLE.

Le dispositif d'apprentissage de la compétence (inter)culturelle présenté ici s'appuie sur l'analyse des situations de communication et le repérage des paramètres culturels de l'interaction s'opère au travers de tâches qui sont proposées aux apprenants dans le cadre de situations-problèmes. La découverte interculturelle des usages sociaux qui président à toute interaction est ainsi envisagée comme un instrument pédagogique destiné à faciliter la communication entre francophones et non-natifs.



DEFAYS Jean-Marc, DELTOUR Sarah, **Le français langue étrangère et seconde : Enseignement et apprentissage**, Mardaga, 2003, 288 p.

Cet ouvrage présente de manière systématique et critique tous les aspects de l'enseignement du français langue étrangère et français langue seconde, tant sur le volet de la didactique par le biais de la linguistique, de la psychopédagogie et de l'approche culturelle, que sur le volet de la pédagogie où sont analysées les différentes méthodes et activités de classe. Il développe les trois nouveaux paradigmes de l'enseignement des langues que sont la communication - indispensable à l'acquisition d'une langue -, l'interculturel - essentiel à l'échange avec l'autre -, et surtout l'apprentissage au service duquel doit se mettre cet enseignement.

Alternant réflexions théoriques et conseils pratiques, l'ouvrage est destiné tant aux enseignants en formation initiale qu'à leurs collègues plus expérimentés (professeurs de langue ou éventuellement d'autres disciplines) qui souhaitent faire le point ou se spécialiser. Il peut être lu comme un traité ou consulté comme un référentiel ; il comprend un index et de nombreux renvois bibliographiques qui permettent à tout lecteur d'en faire son vadémécum.

CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, **Cours de didactique du français langue étrangère et seconde**, Presses universitaires de Grenoble, Coll. Français langue étrangère, 2005, 504 p.

Le *Cours de didactique du français langue étrangère* se propose de donner aux étudiants, aux jeunes chercheurs et aux enseignants en formation continue une vue générale des connaissances actuelles en français langue étrangère, accompagnée d'un grand nombre d'informations pratiques et bibliographiques.

La première partie montre comment la didactique du français langue étrangère s'est peu à peu structurée en discipline autonome. Elle définit ses références majeures, les relations qu'elle entretient avec les disciplines voisines et s'attache surtout à décrire l'appareil conceptuel qui lui est propre : les diverses situations d'apprentissage et d'enseignement, la classe et ses acteurs.

La deuxième partie examine les méthodologies, les méthodes, et les concepts et notions qui leur sont attachés : compétences de compréhension et d'expression, évaluation et certifications. Elle s'attache aussi aux méthodologies particulières comme le français langue seconde, l'enseignement du français langue étrangère aux jeunes enfants et le français par objectifs spécifiques.

Par l'étude d'une série d'outils d'intervention (grammaire, lexicque, littérature, traduction) et de quelques-unes des principales techniques et technologies de la classe de langue, la troisième partie amène le lecteur au niveau le plus pratique de l'analyse, celui de la pédagogie.

DOLZ Joaquim, SCHNEUWLY Bernard, **Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école**, ESF, Coll. Didactique du Français, 2009, 210 p.

Cet ouvrage, aboutissement d'une recherche impliquant chercheurs et enseignants, propose une démarche systématique d'enseignement à travers un travail sur l'oral dans ses multiples formes. Dans cette perspective, il essaie d'abord de définir clairement les caractéristiques des formes de l'oral qui méritent un enseignement de longue haleine. Il montre ensuite comment analyser les capacités orales des élèves dans différentes situations de communication. Il présente enfin les principes qui guident l'élaboration des séquences structurées d'enseignement.

Pour illustrer la démarche, un ensemble de séquences didactiques sont présentées portant sur des situations de communication en public bien distinctes : le débat, l'interview pour une radio scolaire, l'exposé devant la classe et la lecture à d'autres d'un conte. Pour chacune de ces situations, le lecteur rencontrera un modèle didactique qui regroupe les dimensions enseignables et des dispositifs d'apprentissage destinés à des élèves du primaire et du secondaire.

Les formateurs et les enseignants qui s'interrogent sur l'enseignement de l'oral trouveront dans cet ouvrage des repères indispensables pour mieux organiser leur travail en classe, ainsi que de nombreux exemples d'activités et d'exercices en vue de développer les capacités langagières des élèves.



CORDESSE Joëlle, **Apprendre et enseigner l'intelligence des langues : A l'école de Babel, tous polyglottes**, Chronique sociale, 2009, 192 p.

« Ce livre apporte des arguments théoriques éprouvés et puissants à l'appui des pratiques de création, de coopération et de projet mis au service de l'apprentissage des langues, mais plus largement de toutes les compétences qui relèvent du langage et de son développement. Il intéressera les praticiens et les éducateurs soucieux de pouvoir continuer à donner toute sa place à l'activité des personnes de tous âges, à leur action créatrice, à leur sens esthétique et à leurs capacités d'auto-correction. Du pari du 'Tous capables' à la logique du 'Tous polyglottes', ce sont quatre démarches d'auto-socio-construction de savoirs linguistiques qui sont proposées à l'analyse sémiotique (science des sémoses, c'est-à-dire des événements de la pensée qui créent et modifient nos habitudes d'interprétation, nos 'schèmes'), conduisant à une vision réinventée de la notion de 'contenu' et de la programmation. Les différents courants de l'éducation nouvelle pourront se reconnaître dans cette synthèse qui réunit création, imaginaire et savoir rationnel, action, production, coopération et conscientisation, dans un même paradigme du développement de soi par les autres et par l'intelligence des autres, paradigme de l'étrangeté, une formation à la communication multiculturelle et à la paix. » (Présentation tirée du site du GFEN Pyrénées-Orientales : <http://gfen66.infini.fr/gfen66/spip.php?article40> - consulté le 17 décembre 2009)

MÉDIONI Maria-Alice, **La co-construction des savoirs au service de l'apprentissage d'une langue étrangère**, in *Journal de l'alpha*, n° 145, février-mars 2005, pp. 6-7

Cet article rappelle et définit les termes du processus de co-construction des savoirs, développé par le GFEN, et appliqué ici à l'apprentissage d'une langue. « Il ne s'agit pas de devenir des bons techniciens de la pédagogie. Notre travail d'enseignant ou de formateur est davantage de permettre la construction d'un rapport dynamique à la langue, une langue investie par la personne, et non pas observée de l'extérieur comme un objet neutre à commenter. Une langue imprégnée de subjectivité qui constitue la vie sociale de la classe ou de la formation elle-même, une langue imprévisible souvent, très différente des listes de structures préfabriquées et enseignées telles quelles, plaquées sur une pensée d'élève guidée là où on veut qu'elle aille. Nous pensons que ce rapport social et subjectif à la langue est une des conditions pour que les apprenants puissent y 'entrer', avant de commencer à construire l'exigence formelle qui leur est trop souvent demandée a priori. » (p. 7)

Secteur Langues du Groupe français d'éducation nouvelle, **Réussir en langues : Un savoir à construire**, Chronique sociale / GFEN, Coll. Pédagogie formation, 1999, 300 p.

Le parti-pris qui fonde les démarches proposées par le GFEN est que pour ce qui est de l'acquisition d'une langue seconde comme pour celle de sa langue maternelle, chacun fait usage du langage, dans une visée qui est d'abord pragmatique. L'enseignement d'une langue est conçu non comme inventaire de règles à mémoriser mais comme engagement dans des activités langagières.

Comment faire partager, quand on est enseignant, sa passion pour une langue, une culture ? Comment apprendre à communiquer et pour quoi faire ? Comment 'faire' de la grammaire ? Comment saisir les occasions (expositions, films,...) pour en faire des moments d'activité intellectuelle et de construction du savoir ? Pour répondre aux interrogations de chaque enseignant/formateur, ce livre propose des pistes de réflexion et des stratégies concrètes dans différentes langues et différentes situations. De quoi garnir plus largement sa 'caisse à outils' pour les enseignants débutants ou non, comme pour les formateurs.



Secteur Langues du GFEN (sous la direction de Maria-Alice MÉDIONI), **(Se) construire un vocabulaire en langues**, Chronique Sociale, Coll. Pédagogie-Formation, 2002, 244 p.

La question du vocabulaire est une préoccupation importante pour un enseignant de langue. Car si parler c'est autre chose que communiquer une information, alors il faut beaucoup de vocabulaire. Mais comment peut-on penser ensemble (enseignant et élèves) la construction et l'acquisition du vocabulaire en langues ?

On retrouve dans ce livre les grands principes du GFEN : construction de savoirs à plusieurs, incitation à élaborer des stratégies personnelles d'appropriation (durable), utilisation des ressources de l'imagination pédagogique. On y découvre des repères, des pistes de réflexion, des témoignages et des pratiques concrètes (ateliers, situations d'apprentissage, projets...) dans différentes langues et différentes situations (du niveau primaire à la formation d'adultes), et réinvestissables par tous.

Langue(s) intelligence des peuples [dossier], *Dialogue*, n° 124, mai 2007, 68 p.

Ce numéro de *Dialogue*, revue du GFEN, développe une réflexion et défend des pratiques qui permettent à chacun et grâce à tous d'élaborer des concepts, de construire et d'inventer sa pensée, de connaître et d'inventer la langue, transformant ainsi son rapport au monde, aux autres et à soi-même, ouvrant des possibles pour un monde solidaire et émancipateur. Il comporte de nombreux récits d'expériences prenant en compte le plurilinguisme et la reconnaissance des langues maternelles, des pratiques analysées sur l'enseignement du français, à des primo-arrivants, dans des classes bilingues (français-langues kanak, français-occitan...) ou dans des classes ordinaires. Plusieurs articles mettent en évidence les rapports entre langue et sujet, langue et construction de la pensée dans l'apprentissage des mathématiques, de la langue orale, dans l'écriture ou dans un travail de recherche-traduction en sciences. Le concept de pluralité culturelle est ici préféré à celui de diversité et on lira avec intérêt les articles portant sur le lien entre politique linguistique et démocratie culturelle. Le numéro s'attache également à mettre en relief les luttes de pouvoir, luttes culturelles et politiques qui se tiennent derrière la guerre des langues, en traitant de l'arabisation de l'Algérie après la décolonisation, du statut de l'espéranto ou de celui des langues régionales.

Sylvie ABDELGABER, Maria-Alice MÉDIONI (coordination), **Enseigner les langues vivantes avec le Cadre Européen [dossier]**, *Cahiers Pédagogiques*, Collection des hors-séries numériques, n° 18, août 2009, 190 p.

L'objectif de ce dossier est d'apprécier les évolutions de l'enseignement des langues depuis les premiers pas du *Cadre Européen commun de Référence pour les Langues* : les interrogations qui se manifestaient en 2005 ont-elles trouvé des pistes de réponse ? La réflexion, la formation ont-elles réussi à outiller les enseignants ? Le dynamisme, l'enthousiasme des premiers moments s'est-il maintenu ? L'inquiétude, voire le rejet de la nouveauté sont-ils toujours aussi vifs ? Les auteurs présente ici une réflexion ancrée dans la réalité de terrain et soucieuse de présenter des points de vue contrastés, complémentaires souvent, contradictoires parfois, représentatifs du débat bien réel sur la question de l'enseignement des langues.

Un document de présentation (16 p.) de cet hors-série numérique des Cahiers Pédagogiques est téléchargeable à partir de la page web : www.cahiers-pedagogiques.com/spip.php?article6339

Le document complet est téléchargeable à partir du catalogue en ligne du Centre de documentation du Collectif Alpha, à la page :

www.cdcc-alpha.be/ListRecord.htm?selectobjet=3&what=enseigner+langues+vivantes

Collectif Alpha, **Simulations globales [mallette pédagogique]**, 2006

Une simulation globale est une tentative collective de construction d'un microcosme (un immeuble, un cirque, un village, une île...) mis en place par les participants au moyen de plans, de cartes, d'illustrations, de rédaction de biographies imaginaires, d'inventaires, de jeux de rôles, etc. Cette méthode pédagogique convient particulièrement bien à l'apprentissage d'une langue étrangère et, vu sa grande souplesse, peut-être utilisée tant avec des enfants qu'avec des adultes, apprentis débutants ou plus confirmés.



Après une introduction générale, on trouve dans le document qui accompagne la mallette : deux courts chapitres sur l'utilisation dans le cadre des cours d'alphabétisation et l'organisation pratique, suivi par un chapitre plus important sur le déroulement d'une simulation globale avec le développement d'un exemple concret^{vi}. Vient ensuite une bibliographie dont les ouvrages référencés se trouvent dans la mallette, ainsi qu'une webographie recensant les sites les plus intéressants.

Document téléchargeable à la page : www.collectif-alpha.be/rubrique88.html

JUPP T.C., HADLIN S., HEDDESHEIMER C., LAGARDE J.P., **Apprentissage linguistique et communication : Méthodologie pour un enseignement fonctionnel aux immigrants**, Clé International, Coll. Didactique des langues étrangères, 1982, 176 p.

Adapté de l'ouvrage anglais *Industrial English*, ce livre explique les principes d'un cours de langue orale axé sur la communication à l'aide de nombreuses suggestions d'exercices en l'appliquant à un public particulier : les travailleurs immigrants. Cette adaptation française analyse aussi, à la lumière d'une expérience menée en France, quelques-unes des principales difficultés rencontrées par le praticien : la détermination des besoins langagiers, la définition des objectifs d'apprentissage, l'établissement d'une progression, l'évaluation.

Outre la présentation des principes et méthodologie d'un cours de langue fonctionnel (partie théorique), l'intérêt de l'ouvrage réside aussi dans l'application originale de cette méthode au monde du travail.

Ouvrage collectif coordonné par Lire et Ecrire Verviers, **Parler pour apprendre. Apprendre pour parler : Fiches et conseils pédagogiques pour animer des classes de français langue étrangère et seconde - adolescents et adultes**, Lire et Ecrire en Wallonie, 2003, 104 p.

Réalisé par Lire et Ecrire Verviers avec la collaboration de l'Université de Liège et du Centre d'Autoformation de la Communauté française, ce recueil propose à la fois des réflexions méthodologiques et des activités pour améliorer les capacités de communication.

Il comporte deux types de fiches : certaines correspondent à des activités de communication et d'autres à des activités d'entraînement ou de systématisation de la langue. Les activités de communication ont pour but d'apprendre à poser des actes de parole dans les différentes situations possibles de la vie quotidienne (exemples : se présenter, s'informer, s'orienter...). Les exercices d'entraînement renforcent l'apprentissage par le réinvestissement de structures langagières dans différents contextes.

Une dizaine d'encarts proposent des synthèses de réflexions pédagogiques sur les thèmes suivants : les principes des méthodes communicatives ; quelques pistes pour dynamiser la classe ; l'enseignement de la langue en immersion ; les conditions de la communication ; la programmation des séquences et des activités ; apprendre grâce aux situations-problèmes ; sélection et utilisation des supports ; la découverte interculturelle ; la grammaire aujourd'hui : un changement de statut ; apprendre à apprendre.

Collectif Alpha et Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage, **Mille-et-une idées pour se parler : 113 fiches d'activités orales**, Collectif Alpha, 1995, 232 p.

Cet outil propose un ensemble de techniques d'animation et de démarches pédagogiques pour animer les groupes d'alphabétisation et y améliorer l'expression orale. Il se présente sous la forme de fiches indépendantes avec de multiples entrées possibles grâce à plusieurs index (thématique, grammatical, niveaux...) qui permettent de s'orienter parmi les 113 fiches proposées. La présentation des fiches a été organisée en deux parties :

- La première partie propose des fiches classées par thèmes autour de 3 axes : l'identité (se présenter, la famille, la maison...), la vie sociale (les magasins, téléphoner, s'orienter...), la culture (comment faire de la diversité culturelle une richesse) ;
- La deuxième partie propose des fiches classées par techniques d'animation pouvant convenir quel que soit le thème travaillé : briser la glace, constituer des sous-groupes, mémoriser du vocabulaire....



Chaque fiche est décrite de la façon suivante : objectifs principaux, le ou les niveaux concernés, la durée de l'activité, le nombre de participants requis, le matériel nécessaire, le déroulement de l'activité, les variantes et les prolongements pouvant être envisagés.

FUSTIER Michel, **Exercices pratiques de communication à l'usage du formateur**, Ed. d'Organisation, Les livres outils, 2002, 382 p.

Ce guide méthodologique propose des exercices de groupe pour stimuler et approfondir la communication interpersonnelle. Ces exercices sont regroupés en cinq thèmes, non étanches, et portant sur : le message ; la vérité et l'erreur ; les situations particulières de communication ; le monde ; les autres. Ils peuvent être choisis aléatoirement ou selon les objectifs du formateur. Chaque série d'exercices est présentée de la même manière : le thème de l'exercice, son déroulement ainsi que des pistes de réflexion pédagogique et des exemples. Tous les exercices, conçus pour des adultes en formation continue, sont également adaptés pour des jeunes (en milieu socio-éducatif) et des enfants (en milieu scolaire).

HINGLAIS Sylvaine, **Enseigner le français par des activités d'expression et de communication**, RETZ, Coll. Outils pour la formation, 2001, 96 p.

L'auteur, qui a une formation musicale et théâtrale, a conçu cet ouvrage à partir de l'idée qu'une langue s'apprend tout autant avec le corps et la sensibilité qu'avec la raison. Essentiellement pratique, ce recueil de fiches pédagogiques décrivant, étape par étape, chaque animation, propose :

- des activités d'échauffement et de pratique réflexive de l'oral (pour améliorer la prononciation, la diction et assimiler les idiomatismes et la conjugaison) ;
 - des activités d'improvisation (pour stimuler les capacités de communication, assimiler la grammaire de façon ludique et motiver la production écrite) ;
 - et enfin, des activités de mémorisation (pour enrichir le vocabulaire et la syntaxe et stimuler la créativité).
- Aussi, « le contenu de ce recueil s'intègre en ce sens à toute forme d'enseignement qui met en jeu la rééducation ou l'apprentissage de la langue comme premier atout de l'expression de soi ». (Avant-propos, p. 5)

SAGOT Henri, **Pourquoi pas ! : 1. Méthode audiovisuelle de français pour adolescents et adultes** [coffret], Pedagogi-A, 1985

Le matériel pédagogique de la méthode *Pourquoi pas !* est regroupé dans quatre coffrets disponibles au centre de documentation. « Il propose à l'apprenant un itinéraire balisé d'exercices structurés et gradués qui s'enchaînent suivant un certain ordre [et qui permettent] d'introduire telle ou telle richesse, telle ou telle fonction : appréhension, capacité d'audition, repérage, organisation et transcription de sons ou d'items, mobilisation de la créativité et de l'imagination, expression, etc. De ce fait, l'étrangeté, la distance qui existait au départ entre l'apprenant et la langue s'efface peu à peu... » (Livre du maître, p. 30)

« L'approche est globale... parce que toutes les ressources de celui qui apprend sont mobilisées : son intellect, sa mémoire, mais également son affectivité, sa créativité. L'apprenant se trouve donc au centre du problème : il vit la langue qu'il apprend, il vit l'acte de communication dans la langue cible. [...] Dans *Pourquoi Pas !*, tout au long du parcours suivi par l'apprenant, la progression se fait en spirale : on réenvisage plusieurs fois les mêmes faits de langue en les éclairant différemment. On progresse par macro-objectifs en braquant chaque fois le projecteur sur la notion plus spécifique qu'on voudrait travailler. Ainsi l'élève peut, par approximations successives et de plus en plus fines, construire lui-même sa compétence de communication, élaborant petit à petit les règles qui régissent l'outil linguistique qu'il est en train de découvrir. » (DREZE Wivine, *La méthodologie S.G.A.V. aujourd'hui : une pratique pédagogique qui permet à l'apprenant de vivre la langue qu'il apprend*, in *Enjeux*, n° 27, décembre 1992, pp. 10 et 11)



Eduardo CARNEVALE
Centre de documentation
du Collectif Alpha

Les ouvrages et les outils pédagogiques sont disponibles en prêt au Centre de documentation du Collectif Alpha :
Rue de Rome 12 - 1060 Bruxelles
Tél : 02 533 09 25
Courriel : cdoc@collectif-alpha.be
Catalogue en ligne : www.centredoc-alpha.be
Les revues sont à consulter sur place.

ⁱ Citations tirées de : **Apprendre et enseigner l'intelligence des langues : A l'école de Babel, tous polyglottes** (Chronique sociale, 2009, p.14) et **Faut-il s'autoriser toutes les langues ?** (in Dialogue, n°124, mai 2007, p. 4).

ⁱⁱ Une position semblable a été développée par Lucile BLANC dans l'article **Langues, identités et rapport à l'apprentissage** : « Nous sommes d'habitude plutôt en recherche d'outils. Pourtant, notre travail de terrain avec les stagiaires doit être sous-tendu par des enjeux et une démarche clairs. Les outils ne viennent qu'en dernier lieu. » (in Journal de l'alpha, n°149, octobre-novembre 2005, p. 36).

ⁱⁱⁱ Jean-Claude CHAMBOREDON, in Basil BERNSTEIN, **Langage et classe sociales : Codes sociolinguistiques et contrôle social**, Les Editions de Minuit, Coll. Le sens commun, 1975, p. 19.

^{iv} Dépassant « l'acte de communication qui, comme la parole saussurienne, est destiné à être déchiffré au moyen d'un chiffre ou d'un code, langue ou culture », Bourdieu souligne que « les échanges linguistiques sont aussi des rapports de pouvoir symbolique où s'actualisent les rapports de force entre les locuteurs ou leurs groupes respectifs ». (In **Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques**, Fayard, 1982, pp. 13 et 14).

^v Le lecteur intéressé par d'autres ouvrages pratiques pourra faire une visite aux rayons portant les cotes 'O MET' et 'O PRAT' (Rayons fichiers pratiques, exercices et méthodes de l'oral) du Centre de documentation ou consulter son catalogue en ligne.

